

# L'information transparente

Une voie qui incarne un autre recours à la technique.

Cet imaginaire sort l'eau de son invisibilité, facilite la limitation des usages, permet de définir la règle juste et le contrôle des usages (la visibilité des tuyaux et des flux d'eau, l'aquascore, les quotas, les tarifications différenciées, etc.). C'est l'imaginaire le plus récurrent parmi l'ensemble de ces imaginaires émergents.

1

Dans le Grand Lyon comme dans plusieurs agglomérations, nous avons fait le choix de rendre l'eau et sa circulation visible par des "alertes visuelles". Nous avons installé des citernes sur les toits à l'image de ce qui existait dans bien des pays méditerranéens. Ces citernes ont été modernisées pour s'insérer dans le paysage urbain et aussi pour voir les niveaux d'eau disponible pour l'arrosage des plantes, des fleurs et des légumes chez nous et dans les rues.

2

L'information et la pédagogie, longtemps négligées (il y avait d'autres urgences), sont devenues plus présentes dans les enseignements mais aussi dans les médias. Nous avons compris que l'eau du quotidien, celle qui mobilisait notre attention avec le brossage des dents ou la durée des douches, n'était qu'une toute petite partie de l'eau que nous consommons chaque jour au travers de notre alimentation ou de notre habillement.



3

Nous avons donc pris l'habitude de mesurer les quantités utilisées grâce à des Aquascores. Et pas seulement pour l'eau du robinet, celle que l'on boit et avec laquelle on se lave. Les entreprises s'y sont mises en proposant sur les produits que nous consommons des aquascores sur le modèle du nutriscore.

4

La prise de conscience de ces usages multiples de l'eau a rendu acceptable l'idée d'un paiement différencié de l'eau. D'abord dans nos usages quotidiens, afin de limiter les gaspillages ou faire payer les usages massifs, au-delà d'une consommation courante. Les débats s'étaient beaucoup focalisés sur les piscines privées qui s'étaient effectivement multipliées au début du siècle.

5

Le rôle et la gouvernance des agences de l'eau ont été renforcés. Des quotas par usages ont été mis en place, obligeant chaque acteur à revoir ses pratiques. Les agriculteurs ont été conduits à privilégier les cultures moins gourmandes en eau, à revoir les systèmes d'irrigation et d'arrosage. Les coûts des transitions ont été mutualisés avec une surveillance collective du progrès des pratiques.

## Remise en contexte démarche Eau FuturE

L'invisibilité de l'eau – ses flux, le stock, ses infrastructures – se retrouve dans un geste simple : quand on ouvre le robinet, l'eau coule. L'impératif de continuité du service public dissimule les éventuelles difficultés techniques (l'ouverture/ fermeture de champs captants, l'état de la nappe phréatique, etc.)

La transparence de l'information apparaît alors comme une solution technique à ce problème.

## Valeurs fortes

responsabilité

transparence

## Les apports

La science et la technique au service de la visibilité de l'eau.

Information des consommateurs qui induit une normalisation des comportements.

La transparence permet de se concentrer sur les actions qui auront un vrai impact.

## Les questions soulevées

La transparence n'ouvre-t-elle pas sur une société du contrôle ?

Comment rendre visible chacun des usages liés à l'utilisation de l'eau ?

L'information permet-elle de responsabiliser et passer à l'action? l'innovation ne soit pas une "fuite en avant" ?